

GUGGENHEIM BILBAO

Dossier de presse



Le Musée Guggenheim Bilbao présente le 23 octobre 2015

Alex Katz. Ici et maintenant

Alex Katz. Ici et maintenant

- Commissaires : Michael Rooks, Wieland Family Curator of Modern and Contemporary Art, et Petra Joos du Musée Guggenheim Bilbao
- Date : du 23 octobre 2015 au 7 février 2016
- Dans les 35 paysages que présente l'exposition, Katz utilise une « grammaire de l'abstraction », à partir du traitement expansif de toute la surface de la toile, afin de capturer ce que l'artiste appelle « le temps présent » ou la simultanéité du voir et du percevoir. Katz décrit ce moment comme un « flash » qui survient juste avant que l'image ne se focalise.
- L'exposition a pour but de mettre en relief le rôle fondamental —et souvent méconnu— que le paysage a joué dans la longue trajectoire de Katz. L'observateur se sent plongé dans ces paysages monumentaux exécutés à partir de la contemplation, qui suscitent un dialogue autour de la confluence de la perception et la conscience, la relation entre l'art et nature et l'essence du sublime dans chaque instant.
- Les peintures *Coucher de soleil* et *Crépuscule* sont un exemple de la façon dont Katz s'emploie à appréhender « un flash de perception ». Dans *Coucher de soleil*, l'artiste reflète la chaleur d'une soirée de fin d'été dans la silhouette de branches de pins élancés sur un ciel d'un rouge profond ; dans *Crépuscule*, la lueur de la lune, argentée et évanescence, se glisse entre une rangée d'arbres à la tombée de la nuit.
- Les toiles de la série *Ruisseau noir* vont du petit et de l'intime jusqu'au monumental et à l'enveloppant. Le motif de la série est un petit ruisseau qui court dans la propriété de l'artiste dans le Maine. Si elles semblent évoquer un dense paysage forestier, en réalité elles sont le reflet de ce paysage à la surface du ruisseau. En s'attachant aux images projetées sur la surface de l'eau, planes et inversées, Katz renvoie à la science de la perception dans sa tentative de capturer « le temps présent », qui est « le flash de perception » que poursuit son œuvre.

Le Musée Guggenheim Bilbao présente *Alex Katz. Ici et maintenant*, une exposition qui parcourt le traitement du paysage par l'artiste au cours des 25 dernières années de sa trajectoire.

Organisé par le High Museum of Art de Atlanta en collaboration avec le Musée Guggenheim Bilbao, l'accrochage comporte 35 toiles dans lesquelles Katz s'efforce de transmettre l'apparence des choses telles que nous les ressentons et nous les percevons à l'instant présent, maintenant.

Alex Katz (Brooklyn, 1927) est un peintre dont l'œuvre s'inscrit tant dans l'art américain postérieur à la Seconde Guerre Mondiale que dans l'avant-garde actuelle. Sa carrière artistique débute dans les années cinquante en tant que peintre figuratif, à un moment où règne l'abstraction. Défiant ainsi la critique qui rejette l'image dans l'art, et en particulier la figuration, Katz refuse toutefois l'abandon total que vise l'Expressionnisme abstrait. Mais il apprécie l'énergie et la logique formelle de ce mouvement et met en jeu une technique rapide et physique inspirée de l'Action painting de

Jackson Pollock, dont les compositions *all over* furent pour lui une révélation. Katz déclare que son but est de capturer dans son travail « toutes les choses rapides qui surviennent ».

Avec son espace pictural sobre, pratiquement dénué de profondeur, et ses lignes intensément descriptives, nettes et épurées, Katz cherche à susciter une conversation autour de la confluence de la perception et de la conscience, la relation entre l'art et nature et la nature du sublime à l'époque contemporaine. Plus connu pour ses portraits, Katz a également peint des paysages, tant en atelier que dans la nature dès les débuts de sa carrière.

La figure et le paysage

Le paysage du Maine joue un rôle de pierre angulaire dans l'art de Katz depuis 1949, ainsi que la discipline de la peinture d'après la nature —qu'il a étudiée là-bas pendant les mois d'été—. Elle l'a conduit à peindre à l'extérieur pendant les mois d'automne, d'hiver et de printemps à Manhattan. Ainsi, le City Hall Park de Lower Manhattan est le thème de *3 janvier (January 3)*.

Sa femme, Ada, qui apparaît au centre de ce triptyque, est aussi une autre figure récurrente dans son œuvre depuis qu'ils se sont connus en 1957. Sur l'image froide et hivernale du City Hall Park en arrière-plan, son image se détache par les quelques touches brillantes de couleur de son chapeau et de son rouge à lèvres ; agrandie et découpée, comme un *jump cut* lors du montage d'un film, elle brise la ligne temporelle et picturale de la peinture.

Le temps présent

Plus que la reproduction fidèle d'une image, ce qui intéresse Katz, c'est la capture de l'instant de la perception dans la peinture. Il a baptisé le moment qui se produit comme un « flash » explosif avant que l'image ne se focalise, comme « le temps présent ». Dans la peinture *10h30 (10:30 am)*, par exemple, Katz transforme l'instant d'observation d'une rangée de bouleaux animée de quelques touches de lumière en une expérience épique et enveloppante.

La sobriété des formes chez Katz est indissociable de cette notion d'instant présent. Précis et délibéré, le contour des traits et la juxtaposition des formes sont l'aboutissement de nombreux agrandissements et modifications de la composition en atelier. En raffinant et en calibrant la composition originale pendant des mois, Katz parvient à dégager une image directe, succincte et condensée.

Néanmoins, l'artiste affirme que son style s'enracine dans l'abstraction. De fait, ses peintures se caractérisent par le fait qu'elles présentent des compositions intégrales qui, de prime abord, peuvent sembler spontanées et rappellent le style pictural gestuel associé à des artistes comme Jackson Pollock. Mais si Katz détermine sa composition à l'avance, il se donne surtout la liberté d'utiliser la peinture de façon rapide et physique à la recherche de ce « temps présent ».

Peintures de fleurs

Dans un entretien réalisé en 1968, Katz inscrivait ses peintures de fleurs dans le prolongement des scènes de fêtes qu'il peignait souvent. Pour lui, les fleurs sont des « volumes superposés », comme les figures qui se chevauchent au fur et à mesure que nous avançons dans l'espace pictural de son

œuvre. De fait, les thèmes fondamentaux des paysages de Katz sont la forme, la surface, l'espace et la lumière tels qu'ils se fondent dans la nature.

Ces paysages sont animés d'un mouvement dynamique, similaire à une danse, qui invite l'observateur à coordonner son pas avec lui en fonction de son état d'esprit et de ses émotions. La lumière et la forme apportent une étonnante syncope au mouvement qui parcourt la surface des peintures de fleurs. Exécutées rapidement et d'une main sûre, frais sur frais, ces toiles de fleurs oscillent entre les états de grâce et les états de malaise qui normalement sont associés au corps humain. Avec leurs pétales charnus et leurs feuilles dentelées, les roses de Katz sont altières et agressives, en ferme contradiction avec l'image aimable que les fleurs habituellement renvoient.

« 5 heures »

La vidéo *5 heures (5 Hours)*, filmée et dirigée par le fils de l'artiste, le poète et critique d'art Vincent Katz, et par sa belle-fille, la photographe et cinéaste Vivien Bittencourt, documente la création de la toile *3 janvier*, présente dans l'exposition. Nous pouvons y voir l'artiste en train de travailler sur un grand paysage divisé en trois sections : le portrait de la femme de Katz, Ada, au centre, flanqué de scènes hivernales des deux côtés.

Le film documente la technique de Katz dès l'instant où il s'empare du pinceau. En partant de la toile sur laquelle il a reporté un dessin à l'échelle complète —une technique développée à la Renaissance—, il s'emploie rapidement à fixer la composition finale. Comme le suggère le titre de la vidéo, toute la peinture a été terminée en environ cinq heures.

Peintures du *Ruisseau noir*

Pendant une période de plus de 20 ans, tous les étés Katz est revenu dans le Maine pour peindre un petit ruisseau proche de sa résidence-atelier. Les toiles de la série *Ruisseau noir* sont très variables dans leur taille, qui va du petit format intime à l'envergure monumentale et enveloppante. La plupart des pièces de la série montrent le reflet découpé du paysage à la surface du ruisseau, où son image apparaît inversée. À travers cette ambiguïté spatiale, Katz fait référence au phénomène de la perception, dans lequel les images s'inversent en passant par la cornée mais sont « remises à l'endroit » par le cerveau.

L'horizontalité extrême de *Ruisseau noir 16 (Black Brook 16)* est brisée par des traits épars tracés verticalement sur la toile, ainsi que par les bulles qui semblent flotter ou se refléter à la surface de l'eau. Les lignes ténues et épaisses qui représentent les troncs sur les rives du ruisseau suggèrent des apparitions, des souvenirs qui font irruption dans l'obscurité de l'œuvre.

Le rêve de ma mère

Cette immense toile est tout un répertoire du vocabulaire formel et poétique de Katz. Le tableau est constitué de quatre vues de la même scène à des moments différents du crépuscule, comme dans plusieurs sauts dans le temps. Cette composition rappelle la métrique d'un poème ou le rythme d'une pièce musicale en établissant une séquence d'expansion et de compression spatiale tout le long de la surface de la toile. En dépit de ces scansion temporelles et formelles, le champ pictural de *Le rêve de ma mère (My Mother's Dream)* semble sans limites. Cette sensation,

renforcée par l'énormité architecturale du format, invite à la réflexion et au souvenir en absorbant émotionnellement l'observateur. Katz met en jeu toute sa virtuosité technique et sa capacité de perception et les exprime puissamment dans un champ où se fondent la perception et la mémoire.

Coucher de soleil et Crépuscule

Les peintures *Coucher de soleil* et *Crépuscule*, toutes deux nappées de noir et tachetées d'un rouge féroce et de turquoise, respectivement, attestent de l'extraordinaire maîtrise de Katz en matière de relations entre les couleurs. Peint avec une solide confiance, *Crépuscule* capture l'instant fugace où la lueur de la lune s'insinue à travers le feuillage d'une pinède.

Dans *Coucher de soleil 1* et *Coucher de soleil 3*, Katz s'attache à refléter les variations de la lumière du soir qui s'évanouit à travers une rangée de pins. Les subtiles différences entre ces tableaux de même composition —les gradations chromatiques, le mouvement descendant des lourdes branches qui se découpent contre le ciel crépusculaire— mettent l'accent sur l'immédiateté et la mutabilité de la perception.

ALEX KATZ DIDAKTIKA: *IN FOCUS*

In Focus est le nom qui a été choisi pour les Didaktikas qui complètent chaque nouvelle exposition monographique présentée à la galerie 105 du Musée et qui ont pour but de nous aider à approfondir notre connaissance de chaque artiste sélectionné. De plus, à cette occasion, la programmation éducative commencera par une présentation réalisée par le commissaire de l'exposition, suivie d'une série de visites guidées par des artistes dans l'œuvre desquels est visible la relation entre l'art et la nature. *In Focus* est complété par l'offre habituelle de visites : *Réflexions partagées* et le service des médiateurs de salles.

Alex Katz en profondeur (Mercredi 21 octobre, 18h30)

Le commissaire de l'exposition Michael Rooks, Wieland Family Curator of Modern and Contemporary Art, partagera sa connaissance de l'œuvre Alex Katz à l'occasion de l'accrochage proposé à la galerie 105 du Musée.

Lieu : Auditorium du Musée. Entrées gratuites disponibles aux guichets et sur le site du Musée.

Visites et réflexions sur Alex Katz

Quelques artistes qui partageront avec nous leurs réflexions sur l'œuvre de Katz :

- Juana García-Pozuelo, jeudi 19 novembre
- Lucía Onzain, jeudi 23 novembre
- Juan Pérez Agirregoikoa, jeudi 10 décembre

Rendez-vous : Zero Espazioa. Horaire : de 18h30 à 19h30.

Entrées : 2 € Amis du Musée / 3 € grand public (entrée au Musée non comprise, réservation obligatoire sur le site web). 8 personnes minimum par groupe.

Réflexions partagées

- La Vision des conservateurs *Alex Katz. Ici et maintenant* : mercredi 4 novembre. Petra Joos, commissaire de l'exposition.

- Concepts-clés *Alex Katz. Ici et maintenant* : mercredi 11 novembre. Marta Arzak, sous-directrice Éducation et Interprétation

Rendez-vous au guichet Information. Horaire : de 18h30 à 19h30. Entrées : 2€ Amis du Musée / 3€ grand public (entrée au Musée non comprise, réservation obligatoire sur le site web). 8 personnes minimum par groupe.

*Avec le parrainage de Fundación Vizcaína Aguirre.

Médiateurs de salles

Pour obtenir plus d'informations sur le contenu des expositions, le visiteur peut s'adresser aux médiateurs de salles, un service gratuite offert quotidiennement par le Musée de 11 h à 14.

Image de couverture :

Alex Katz

Coucher de soleil 1 (Sunset 1), 2008

Huile sur lin

274,3 x 213,4 cm

Courtoisie de l'artiste

© VEGAP, Bilbao, 2015

RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MEDIAS EN FRANCE : FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94

phff@fouchardfilippi.com

+ D'information :

Musée Guggenheim Bilbao

Département Communication et Marketing

Tél: +34 944359008

media@guggenheim-bilbao.es

www.guggenheim-bilbao.es

Toute l'information sur le Musée Guggenheim Bilbao à votre disposition sur www.guggenheim-bilbao.es (espace Presse).

Images pour la presse
Alex Katz : Ici et maintenant
Musée Guggenheim Bilbao

Service d'images de presse en ligne

Dans l'espace Presse du site du Musée (prensa.guggenheim-bilbao.es), vous pouvez vous inscrire pour télécharger des images et des vidéos haute résolution tant des expositions que du bâtiment. Si vous ne disposez pas encore d'un compte, vous pouvez vous inscrire et télécharger le matériel nécessaire. Si vous êtes déjà usager du site, saisissez votre identifiant et votre code pour accéder directement au téléchargement d'images.

Pour plus d'information, veuillez contacter le service Presse du Musée Guggenheim Bilbao en appelant le +34 944 35 90 08 ou en envoyant un courriel à media@guggenheim-bilbao.es

Alex Katz
Ruisseau noir 11 (Black Brook 11), 1990
Huile sur lin
274,3 x 365,8 cm
Courtoisie de Peter Blum, New York
© VEGAP, Bilbao, 2015



Alex Katz
Le rêve de ma mère (19 h 45 lundi; 19 h 45 mardi; 19 h 45 mercredi; 19 h 45 jeudi) [My Mother's Dream (7:45 pm Monday; 7:45pm Tuesday; 7:45 pm Wednesday; 7:45 pm Thursday)], 1998
Huile sur lin
320 x 868,7 cm
Courtoisie de l'artiste
© VEGAP, Bilbao, 2015



Alex Katz
3 janvier (January 3), 1993
Huile sur lin
199,4 x 393,7 cm
Collection particulière, Londres
© VEGAP, Bilbao, 2015



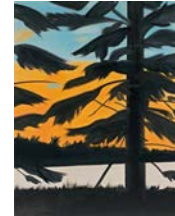
Alex Katz
10h30 (10:30 am), 2006
Huile sur lin
365,8 x 487,7 cm
Courtoisie de l'artiste
© VEGAP, Bilbao, 2015



Alex Katz
Reffet 7 (Reflection 7), 2008
Huile sur lin
274,3 x 548,6 cm
Courtoisie de l'artiste
© VEGAP, Bilbao, 2015



Alex Katz
Coucher de soleil 1 (Sunset 1), 2008
Huile sur lin
274,3 x 213,4 cm
Courtoisie de l'artiste
© VEGAP, Bilbao, 2015



Alex Katz
Roses blanches 9 (White Roses 9), 2012
Huile sur lin
274,3 x 548,6 cm
Courtoisie de l'artiste
© VEGAP, Bilbao, 2015



Alex Katz
Étude pour *Ruisseau noir*, 1988
Huile sur bois
22,9 x 30,5 cm
Courtoisie de l'artiste
© VEGAP, Bilbao, 2015



Portrait d'Alex Katz, 2011.
Photo de Vivien Bittencourt.

